



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2010

Beauvais – 1bis rue Cambry

Opération préventive de diagnostic (2010)

Danaël Veyssier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/129133>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Danaël Veyssier, « Beauvais – 1bis rue Cambry » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 28 novembre 2022, consulté le 29 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/129133>

Ce document a été généré automatiquement le 29 novembre 2022.

Tous droits réservés

Beauvais – 1bis rue Cambry

Opération préventive de diagnostic (2010)

Danaël Veyssier

NOTE DE L'ÉDITEUR

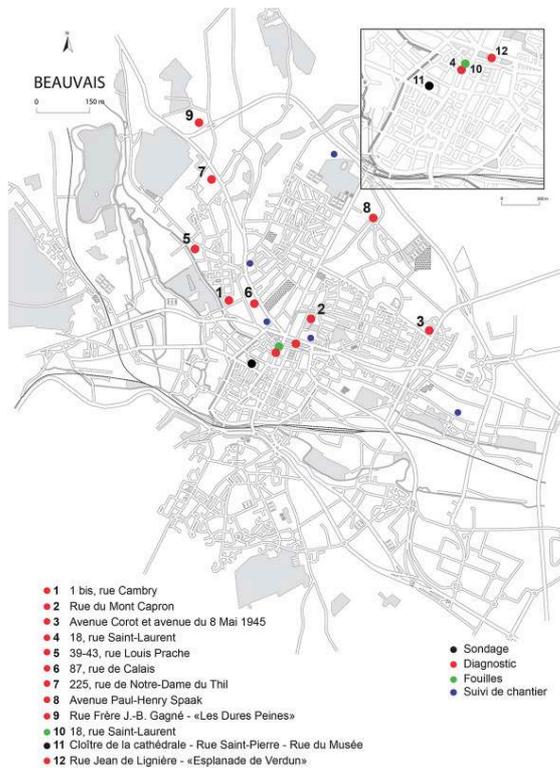
Organisme porteur de l'opération : Ville de Beauvais

- 1 Un projet de construction immobilière est à l'origine de ce diagnostic préventif effectué au 1bis rue Cambry sur une surface limitée à 321 m² par rapport à l'assiette totale de la construction. En effet, celle-ci totalise à l'origine 7 391 m² incluant un parc boisé qui ne fera l'objet d'aucun terrassement. Il faut signaler que l'aménageur avait déjà commencé ses terrassements avant l'intervention archéologique. Le niveau de terre végétale et le remblai sous-jacents avaient été décapés, arasant ainsi les niveaux archéologiques supérieurs en place. Aussi les tranchées de fondations du futur ensemble immobilier avaient été en partie creusées mettant au jour un certain nombre de vestiges. L'opportunité de cette opération permettait d'intervenir dans l'enceinte de l'ancienne abbaye Saint-Lucien. Quelques écrits rédigés entre le VII^e et le IX^e s. évoquent cet ensemble monastique. Au Moyen Âge, il occupait une trentaine d'hectares du hameau Saint-Lucien. Les textes attestent de son plein épanouissement entre le XI^e et le XIV^e s. Lors de la Révolution, l'abbaye fut fermée puis vendue en 1791 en tant que bien national. On procéda jusqu'en 1819, à sa démolition et au morcellement des terres qui furent cédées à des particuliers. Les bâtiments étaient protégés par un mur de clôture, dont certaines portions sont visibles aujourd'hui et ont été parfois restaurées, notamment la porte d'entrée en 2001. Celle concernée par le diagnostic a été rasée avant notre intervention. La zone diagnostiquée est localisée à 650 m au nord-ouest du *castrum* de la ville de la fin du Bas Empire et se situe à proximité d'indices archéologiques très denses d'époque antique (voies romaines, nécropoles, etc.). Lors du diagnostic, l'emprise de l'opération fut, dans un premier temps, nettoyée manuellement afin d'étudier les structures mises au jour puis, en complément, six tranchées furent pratiquées mécaniquement. L'ensemble de l'investigation représente

plus de 70 % de la surface du projet de construction. À l'issue de l'intervention, aucune tranchée n'a livré de traces d'occupations antérieures à l'époque moderne. Seul des vestiges principalement de la période contemporaine ont été observés sur les lieux. La période contemporaine est représentée par une ancienne cave, construite en brique et rasée avant l'intervention, par un puisard, des niveaux de sols en brique également et un bâtiment. Ce dernier se compose d'un mur orienté nord-ouest – sud-est et de deux piliers carrés en briques, arasés, sur fondation en pierres calcaires liées au mortier jaune foncé. Celle-ci est conservée sur 0,70 m de hauteur et 0,86 m de largeur. Les vestiges d'époque moderne sont caractérisés par un fossé orienté nord-est – sud-ouest. À l'ouest du site, celui-ci prend la direction du nord. Il fut observé sur 19 m de longueur et son ouverture sommitale atteint un maximum de 1,80 m de large pour une profondeur de 0,60 m. Il présente un fond presque plat et des parois évasées. Le mobilier découvert dans son remplissage le date du XVII^e s.

- 2 Un puits circulaire de 0,90 m de diamètre daté de la même période fut aussi découvert. Il est construit à l'aide de blocs de craie équarris liés au mortier hydraulique. Trois autres maçonneries, construites en moellons de craie liés au mortier jaune, n'ont pu être datées avec précision. La première correspond à un mur orienté nord-ouest – sud-est. Il fut relevé sur 1,20 m de long, 0,80 de large et 0,36 m de hauteur. Il est scellé par des niveaux datés du XVIII^e s. Des niveaux de sols associés furent dégagés. La seconde structure est aussi un mur orienté et fut étudiée sur 4,80 m de long, 0,40 m de large et 0,28 m d'épaisseur. Elle est scellée par un remblai daté du XVII^e s. Quant à la troisième construction, il s'agit des restes d'un mur récupéré dont la tranchée de fondation est visible. Il est orienté sud-ouest – nord-est et il ne fut cependant repéré que sur 0,60 m de long. Il mesure 0,50 m de large et il est conservé sur une épaisseur de 0,46 m. Quelques structures fossoyées sans mobilier et de nature indéterminée furent aussi découvertes sur le site.

Fig. 1 – Ensemble des opérations réalisées en 2010



DAO : Service archéologique de la Ville de Beauvais.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2YNswTOJm1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHmopidUVrm>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

DANAËL VEYSSIER

SAM de Beauvais

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

DANAËL VEYSSIER

SAM de Beauvais